

Journée de l'industrie Swissemem du 29 juin 2023 au SwissTech Convention Center à Lausanne
Exposé de Martin Hirzel

« Moins d'idéologie, plus de sens des réalités »

Mesdames, Messieurs,

L'approvisionnement fiable en énergie de l'économie et de la population est une condition-cadre centrale. Ce n'est qu'ainsi que peut fonctionner notre vie moderne. Ce n'est qu'ainsi que fonctionne la place industrielle suisse. Comme mentionné lors de mon allocution d'ouverture, nous devons atteindre le « zéro net » en Suisse d'ici à 2050. C'est un défi énorme.

Nous, les entrepreneurs, nous aimons les objectifs et les défis clairs. Par ailleurs, personne n'a pu jusqu'à aujourd'hui présenter un concept qui tienne la route permettant d'atteindre le « zéro net » et en même temps de satisfaire les besoins de chacun. Je vais profiter des minutes qui suivent pour aborder l'ampleur du défi. J'exposerai également la contribution que l'industrie tech suisse peut fournir pour relever ce défi. Et pour terminer, je formulerai les attentes de l'industrie tech à la politique énergétique suisse.

Il est clair que nous devons dire adieu aux énergies fossiles. Toutefois, la part d'énergie fossile à l'ensemble du besoin énergétique de la Suisse s'élève aujourd'hui à 60%. Ce qui montre à quel point nous sommes dépendants du pétrole et du gaz naturel. Ils sont essentiellement utilisés pour la production de chaleur et pour les transports. Sortir des énergies fossiles entraîne obligatoirement une électrification à plus grande échelle. La plupart des solutions technologiques pour éviter les émissions de gaz à effet de serre se basent sur l'électricité ou des agents énergétiques basés sur l'électricité. C'est judicieux en soi parce que les appareils, les installations et les véhicules électriques présentent une efficacité énergétique plus élevée que ceux qui fonctionnent au pétrole ou au gaz. L'électrification augmente certes notre consommation d'électricité, mais constitue un immense programme d'efficacité énergétique en ce qui concerne la consommation globale d'énergie.

Nous aurons donc à l'avenir besoin de beaucoup plus d'électricité, de l'électricité produite en respectant le climat. (Slide 1)

En 2021, la Suisse a produit environ 60 térawattheures (TWh) d'électricité qui provenaient à 98% de sources neutres sur le plan climatique. Si les centrales nucléaires actuelles sont arrêtées d'ici 2050, plus de 20 TWh, soit un tiers, manqueront. Ce à quoi s'ajoute le besoin supplémentaire d'électricité qui découle de la substitution du pétrole et du gaz naturel. Selon les estimations de la Confédération, des EPF, de l'Empa et d'autres institutions, le besoin total d'électricité en 2050 s'élèvera entre 80 et 90 TWh. Au final, il manquera donc au moins 40 voire 50 TWh d'électricité produite en respectant le climat.

Espérer de l'aide de l'étranger est chose vaine. Selon l'EICom, la Suisse ne devrait pas importer plus de 10 TWh d'électricité par année du fait des limites techniques du réseau électrique actuel. En cas d'importations plus élevées, le système atteindrait ses limites, chose que nous ne pouvons pas risquer avec l'approvisionnement électrique. Il manquera donc 30 à 40 TWh. Ce sera presque la moitié du besoin global d'électricité de la Suisse en 2050. Ce chiffre est certainement très abstrait pour la plupart d'entre vous. Ce pourquoi je vous le présente en images.

(Slide 2 avec une photo de la Grand Dixence)

En Suisse, nous devons construire soit six nouvelles centrales nucléaires de la taille de Gösgen, 25 centrales hydrauliques de la taille de la Grande Dixence ou 5 000 éoliennes. C'est réellement gigantesque !

Il n'y a en soi rien de nouveau au fait que la production d'électricité indigène doit être considérablement étendue. Mais où en sommes-nous aujourd'hui en ce qui concerne les capacités supplémentaires ? La réponse à cette question est décourageante. Nous n'avons même pas encore atteint la case départ ! Quelques exemples à ce sujet : le parc solaire alpin Grengiols a été annoncé l'année passée. À la base, il devait produire chaque année deux térawattheures d'électricité solaire. En l'espace d'une année seulement, le projet a dû être redimensionné à 110 gigawattheures de puissance. Il ne reste donc que cinq maigres pourcents du potentiel d'origine. Les 15 projets hydrauliques, définis lors d'une table ronde en décembre 2021, doivent faire face à un vent contraire. Et à propos de vent, la plupart des projets éoliens sont soumis à une résistance locale. Si cela continue, tous les grands projets en Suisse subiront le même sort.

Mesdames, Messieurs, vous comprenez à présent pourquoi je suis si préoccupé. Si nous n'agissons pas rapidement, nous ne parviendrons jamais à mettre à disposition les capacités de production nécessaires en temps voulu - ou à atteindre le zéro net. Le FC Stade Lausanne Ouchy aura gagné la champions league d'ici là. Ce qui m'amène à la question suivante. Où est le problème ? Actuellement, ce n'est pas l'économie qui bloque l'extension des capacités de production d'électricité neutres sur le plan climatique. Ce sont paradoxalement les Verts et Pro Natura. C'est-à-dire les milieux qui revendiquent le plus fort la transformation du système d'approvisionnement en énergie.

De mon point de vue, il existe deux voies vers le « zéro net » : la première passe par des restrictions, des interdictions et un renoncement ; la seconde, par des innovations technologiques. Laissez-moi commenter brièvement ces deux possibilités.

La voie par les restrictions et le renoncement nous ramène à l'économie de subsistance préindustrielle. Ce qui peut être souhaitable dans le monde des rêves de certains activistes du climat. Et peut-être est-ce la motivation cachée derrière leur politique d'empêchement. Mais qu'en seraient les conséquences ? Cette voie entraîne directement un déclin économique à long terme, du chômage en masse et un appauvrissement de plus amples milieux de la population. Personne dans notre pays ne souhaite pareille chose. De plus, des pertes massives de prospérité ne donneront pas lieu à des comportements respectueux du climat, mais bien à des agitations sociales. Les protestations des Gilets jaunes en France devraient être un avertissement.

(ev. Slide 3 avec protestations des Gilets jaunes)

Raison pour laquelle j'estime que seule la seconde voie est une variante réaliste. Grâce aux innovations techniques et en recourant à toutes les sources d'énergie neutres sur le plan climatique, il est possible de transformer le système d'approvisionnement en énergie sans un déclin massif de la prospérité. L'industrie tech peut considérablement contribuer à cette voie. Elle joue un rôle-clé.

(Slide 4 : Technologies de l'industrie tech en faveur de la protection climatique)

Dans le domaine de l'énergie, elle développe et fabrique des produits et des services tout au long de la chaîne de valeur ajoutée, c'est-à-dire de la production au stockage de l'énergie en passant par le transport et la transformation. En outre, une efficacité énergétique la plus élevée possible est un critère très

important pour le développement de nouveaux appareils, machines et installations. Les nouveaux produits industriels consomment considérablement moins d'énergie que les modèles précédents pendant toute leur durée de service. Appliqué à l'ensemble des appareils, des machines, des véhicules et des installations, il en ressort une baisse considérable de l'énergie. L'efficacité énergétique élevée des solutions innovantes ne profitent pas seulement aux utilisateurs. L'industrie tech suisse exporte environ 80% de ses produits et de ses services. C'est ainsi que les technologies efficaces du point de vue énergétique produisent des émissions de gaz à effet de serre nettement plus basses, surtout dans des pays avec un mix d'électricité très intense en CO₂. Notre branche peut donc fournir une importante contribution à la protection du climat dans le monde entier. C'est l'industrie tech qui nous fournit les solutions pour atteindre le zéro net jusqu'en 2050.

(Slide 5 : Energie / Statistique sur le CO₂)

Les entreprises membres de Swissmem s'y attellent depuis longtemps. Depuis 1990, elles ont réduit leur consommation d'énergie de 40% et en même temps les émissions de CO₂ de 55% - alors que la valeur ajoutée est considérablement plus élevée. Je dois l'admettre. Cette évolution n'a pas seulement eu lieu par souci du climat. Elle se base aussi sur des réflexions économiques. Jusqu'à présent, il s'agissait avant tout de réduire les coûts dans le processus de production par le biais d'une efficacité énergétique plus élevée. Aujourd'hui, l'accent est davantage mis sur les émissions indirectes, appelées Scope 3. Les entreprises membres de Swissmem ont aussi été précurseurs dans ce domaine. De plus, les entreprises industrielles investissent davantage dans la production d'électricité. Par exemple, grâce à des installations photovoltaïques sur les toits des usines. Il existe à ce niveau encore un potentiel considérable. Mais finalement ce sont les clients, les investisseurs ainsi que les collaboratrices et collaborateurs qui exigent la plus grande efficacité énergétique et un comportement neutre du point de vue du climat.

Mesdames, Messieurs, vous connaissez à présent la situation en politique énergétique et la contribution que peut fournir l'industrie tech suisse pour atteindre le « zéro net ». Pour terminer, je souhaiterais formuler quelques exigences à la politique énergétique suisse. Si nous voulons avoir une chance d'atteindre le « zéro net » d'ici à 2050, nous devons à mon avis poser les jalons suivants :

(Slide 6 : Liste des revendications)

1. Les 15 **projets hydrauliques** qui ont été définis durant la table ronde doivent être réalisés. Ils fourniraient deux précieux TWh d'électricité en hiver. Il en va de même pour les **parcs solaires alpins** comme Grengiols dont le potentiel doit être entièrement exploité.
2. La construction de ces installations nécessite beaucoup de temps. C'est pourquoi **les procédures d'autorisation** doivent être simplifiées et accélérées. Ce qui implique que les possibilités de recours soient limitées. Je suis conscient que cela se fait aux dépens de la protection de la nature et du paysage. Mais nous devons prendre le taureau par les cornes.
3. Il faut des investissements massifs dans le **stockage** de l'électricité solaire produite en trop durant l'été pour pouvoir en disposer l'hiver. Rien ne doit se mettre en travers du chemin des technologies Power-to-X.
4. Toutes les technologies doivent être autorisées pour que nous puissions couvrir le besoin croissant en électricité. Le seul critère est la neutralité climatique. Raison pour laquelle toutes les **interdictions technologiques** doivent être supprimées. Ceci vaut principalement pour le nucléaire.

5. Nous ne pouvons pas renoncer aux centrales nucléaires existantes. Elles fournissent de manière fiable de l'électricité en respectant le climat - en particulier durant le semestre d'hiver lorsque les installations solaires produisent moins. Tout pendant que les **centrales nucléaires** peuvent être exploitées de manière sûre, elles doivent rester connectées au réseau.
6. Il faut également une **ouverture complète du marché de l'électricité** pour exploiter les potentiels d'innovation de l'économie de marché et créer les conditions-cadres pour un **accord sur l'électricité** avec l'UE. Ce dernier est aussi indispensable à un approvisionnement en électricité stable et fiable de la Suisse.

Je suis conscient de n'avoir pas évoqué les coûts qui en découleront. Le « zéro net » ne sera en aucun cas gratuit. De ce fait, nous devons actualiser nos business plans et y prévoir des coûts énergétiques plus élevés. Personne ne sait si nous parviendrons au « zéro net » d'ici à 2050. Mais je sais que l'industrie tech suisse fournira sa contribution. La politique devrait avoir plus le sens des réalités, moins d'idéologie et agir plus vite. Je suis curieux de savoir si les politiciennes et les politiciens de la table ronde de ce jour partagent mon évaluation de la situation ; et comment ils réagiront aux revendications de l'industrie tech.

Je vous remercie de votre attention.

Lausanne, le 29 juin 2023

Pour de plus amples renseignements :

Swissmem Communication
Pfingstweidstrasse 102
Case postale
CH-8037 Zurich
Tél. 044 / 384 41 11
E-mail : presse@swissmem.ch